

SÉANCE DU 2 JUIN 1904

PRÉSIDENCE DE M. J. HENRIET, PRÉSIDENT

Membres présents : MM. J. Henriet, F. Henriet, Pommier, G. Henriet, Perthuisot, Legrand, Vignon, abbé Guyot, abbé Rasset, Chaloin, Bataille, Minouflet, Hochard, Dubourg fils et Josse.

Correspondance. — La *Société Historique et Archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo* demande à faire l'échange de ses publications avec les nôtres ; réponse est faite que cette offre est acceptée.

La *Société Archéologique de Provence* ayant produit une demande semblable, même réponse a été faite.

M. l'abbé Rasset fait présent à la Société de douze haches en silex trouvées à Marchais en-Brie ; des remerciements lui sont adressés ainsi qu'à M. Hochard pour don fait d'un volume ayant pour titre : « Les archives de la ville de Strasbourg antérieures à 1780 ».

M. le Conservateur du Musée national de Saint-Germain-en-Laye ayant bien voulu, gratuitement, faire approprier et garantir de la rouille les armes et objets métalliques anciens donnés à la Société par feu M. Moreau, notre regretté président d'honneur, l'Assemblée lui vote ses plus vifs remerciements.

M. le Président rend hommage à la mémoire de M. Moreau Auguste, décédé Conseiller général de l'Aisne, en mai dernier, et déplore sa perte ; il était membre titulaire de notre Société depuis 1875.

Ouvrages reçus :

- 1^o *Travaux de l'Académie nationale de Reims*, 114^e volume ;
- 2^o Notices, mémoires et documents publiés par la *Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, 21^e volume, année 1903 ;
- 3^o *Bulletin historique du diocèse de Lyon*, mai et juin 1904 ;
- 4^o *Revue d'Ardenne et d'Argonne*, avril et mai 1904 ;
- 5^o *Bulletin du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, Section des Sciences économiques et sociales, Congrès des Sociétés savantes de 1903 tenu à Bordeaux ;
- 6^o *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, année 1903, 3^e livraison ;
- 7^o Les Archives de la Ville de Strasbourg antérieures à 1790, don de M. Hochard, membre correspondant.

M. MAURICE HENRIET. — **Compte rendu du dernier Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne (suite).** — *Mercredi 6 Août.* — C'est à une séance de la réunion des Beaux-Arts que M. Henriet assiste aujourd'hui. M. Scribe décrit plusieurs maisons de la Renaissance à Rambouillet ; M. Charbet parle de l'histoire de l'enseignement du dessin à Lyon au XVIII^e siècle ; M. Langlois, des bustes d'empereurs romains conservés à Sceaux et à Paris ; M. Thoison fait l'historique du théâtre de Fontainebleau et M. Jacquot des comédiens lorrains et surtout de la tragédienne Rancourt.

M. Parfouru lit un travail sur les tapisseries du Palais du parlement de Bretagne disparues à la Révolution ; M. Quarré-Reybourbon, sur le peintre de tableaux religieux Alphonse Colas, né à Lille ; M. Jadart, sur les artistes

rémois en tout genre et M. Emile Delignières, sur le peintre abbevillois Choquet.

Jeudi 7 Août, dans la matinée. (Section d'histoire et de philologie). — M. Parfouru raconte les aventures et les procès de M^{lle} Bertignac qui tint les premiers rôles au xviii^e siècle sur les théâtres de Rennes, Vannes, Guingamp ; M. Coquelle lit une communication sur l'ambassade du général Sébastiani à Constantinople, de 1806 à 1808 ; M. Léon Godifroy, sur le rapport des anciennes mesures dans la Somme avec le système métrique. Enfin M. Jadart charme l'assistance en lisant son étude sur le passage et le séjour de Henri IV à Reims en 1606.

Même jour, l'après-midi. (Section d'archéologie). — Il est question de l'architecture carolingienne que l'on retrouve dans douze édifices de l'Hérault ; de diverses églises construites un peu après l'an mil par les bénédictins de Marseille ; puis de l'épigraphie dans les cantons de Dun (Meuse), Granvillers et Estrées-Saint-Denis (Oise).

M. Jorel communique un fer de pique, une boucle et divers objets en fer, lesquels rapprochés d'autres trouvailles antérieures servent à déterminer l'emplacement exact de la bataille de Formigny en 1450.

M. Henriet termine son compte rendu en parlant de sa visite aux Archives nationales, le 7 août et de la séance de clôture du Congrès qui eut lieu le lendemain, sous la présidence de M. Bayet, Directeur de l'Enseignement supérieur. Elle n'eut d'autre intérêt qu'un discours de M. Ermein, professeur à la Faculté de droit de Paris, sur la doctrine politique des physiocrates au xviii^e siècle, les compliments et remerciements d'usage aux congressistes par le Président.

M. LE PRÉSIDENT. — Rapport sur les Travaux de la Société en 1903. — M. le Président commence par rappeler les noms des membres qui ont le plus honoré la Société depuis sa fondation, par leurs œuvres, leur savoir

et leur compétence. Puis il donne la nomenclature de tous les travaux que nous avons eu à examiner pendant l'année, dont l'analyse figure aux procès-verbaux de nos séances, il y ajoute le nom des auteurs et quelques mots sur leur objet. M. le Président termine en remerciant ces auteurs ainsi que les membres qui ont contribué au rangement et au classement de notre Bibliothèque et des objets composant notre petit Musée.

M. J. HENRIET. — Drames liturgiques et Mystères au Moyen-Age, par M. l'Abbé Marsaux. — L'auteur ne veut parler que de ce qui se passait à Beauvais et dans les localités formant aujourd'hui le département de l'Oise. Les drames liturgiques faisaient pour ainsi dire partie des offices. Ils se représentaient dans les églises, même avec le bas clergé et des prêtres pour acteurs. A Beauvais et à Senlis, aux matines de Pâques, on donnait des scènes de la Résurrection ; à Noël, l'adoration des Mages ; le lundi de Pâques, aux vêpres, Saint-Thomas l'incrédule et les pèlerins d'Emmaüs ; à Noël, Daniel et Balthazar.

Les Mystères se représentaient généralement au dehors des églises, dans les cloîtres, sur les parvis, les places publiques et avec d'autres acteurs que le clergé. On peut comprendre dans cette catégorie : la fête du Deposuit ou du Petit-Évêque, celles des Fous ou de l'Ane et de la fuite en Egypte.

Au nombre des Mystères, véritables pièces de théâtre exigeant une mise en scène plus ou moins importante, on remarque : le Mystère de Saint-Pierre, le Chevalier qui vend sa femme au diable, l'Annonciation, Joseph vendu par ses frères, la Lapidation de Saint-Étienne, la Vie de Saint-Roch, l'Hostie sacrée ou miracle des Billettes, Berthe et le roi Pépin, la Vie de Saint-Christophe, Sainte-Jeanne, Saint-Laurent, Sainte-Barbe, Vie de Saint-Alexis, Jeu de la vie et du martyr de Monseigneur Saint-Crépin et Crépinien, Miracle de Monseigneur Saint-Jacques.

Mais le Mystère qui obtint le plus de succès fut celui de la Passion que l'on commença à représenter vers la fin du xv^e siècle, que l'on reprend tous les dix ans à Oberammergar (Bavière), et qui fut joué le mois dernier à Nancy, avec grande mise en scène et très grand succès.

Au xvii^e siècle, les Mystères tombèrent en décadence et furent remplacés par les Moralités. Ils se réfugièrent, faute d'acteurs, dans les théâtres de marionnettes. C'est là qu'on représenta : la Tentation de Saint-Antoine, Geneviève de Brabant, la Naissance de Notre-Seigneur, l'Adoration des Bergers, Judith, Samson, le Mauvais riche, l'Enfant prodigue, etc.

Ces théâtres de marionnettes sont à peu près abandonnés depuis 1870.
